

Invocation

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle**

Band (Jahr): **13 (1945)**

Heft 1

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-567329>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Invocation

O toi, qui sus briser le joug intolérable
Des préjugés d'un monde injuste et prétentieux,
Qui sus te libérer du lien insupportable
Des conventions d'un siècle étroit et pernicieux ;

Toi qui, d'un fier élan, d'une mâle énergie,
Relevas le défi d'un peuple méprisant
Pour secouer enfin la longue léthargie
Où ton âme dormait sous l'opprobre écrasant ;

Toi qui luttas longtemps dans les affres du doute,
Et qui souffris tout seul de l'infâme soupçon,
Qui payas de ton sang, tout au long de la route,
De bonheurs fugitifs l'implacable rançon,

Dis-moi, triomphateur des vieilles convenances,
Qui pus t'émanciper d'un monde trop étroit,
Pour annoncer bien haut l'ère des délivrances
Assurant à chacun la Justice et le Droit,

Dis-moi donc le secret de ton viril courage,
De tes efforts patients, de ta sérénité,
Qui t'ont fait résister aux souffles de l'orage
De la passion aveugle et de l'adversité.

Tu vois : je suis bien faible et seul en ma faiblesse,
Sans l'appui d'un ami qui saurait me guérir.
Et je risque de perdre en la noire détresse
L'espérance qui peut m'empêcher de périr.

Mon amour, ô vainqueur, c'est l'amour éternel
Que chanta le poète aux bergers de l'Attique,
C'est l'amour platonique et c'est l'amour charnel
Qui connut les honneurs auprès du monde antique.

Celui qui réunit les guerriers sous les tentes,
Celui dont s'inspira le ciseau du sculpteur,
Celui qui, survivant à toutes les tourmentes
Assure pour toujours la constance du cœur...

Mais cet amour immense et divin apanage,
N'est plus compris de tous, aussi bien qu'autrefois ;
Je me vois rebuté de tout mon entourage
Et ne puis me soumettre à ses injustes lois.

Donne-moi ton secret, donne-moi ton audace,
Afin que, comme toi, je puisse enfin marcher
Vers le bel avenir, en relevant la face,
Et visant droit au but, comme un vaillant archer.

Hodja